

Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1947)

Heft: 7

Artikel: L'alpinisme, "sport poétique et noble"

Autor: Ch.Gos.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-777404>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ALPINISME, «SPORT POÉTIQUE ET NOBLE»

Si, d'un point de vue général, l'alpinisme de notre temps a ses lointaines origines dans les premiers grimpeurs du moyen âge, il est par contre l'héritier direct du XVIII^{me} siècle dans tout ce que cette époque a donné d'impulsion aux sciences naturelles et aux voyages. Une véritable renaissance du sentiment de la nature alpestre s'affirme. De partout les désirs de plein air se lèvent, s'orientent vers les hauteurs. En un mot, l'appel des cimes retentit haut et clair pour la première fois. On lit sous la plume d'un voyageur anonyme cette belle et fière formule: «J'ai à parler un mot de la gloire des Alpes et des montagnes par-dessus les campagnes.» Paroles étonnantes et qui marquent bien l'orientation inédite des tendances nouvelles. Les voyages deviennent de véritables expéditions alpines; la littérature et l'esthétique s'enrichissent de ces sensations fortes et inédites; l'industrie hôtelière naît et avec elle le vrai tourisme. La conception des «monts affreux», courante au XVII^{me} siècle, se transforme elle aussi avec le comportement de l'homme et devient les «horreurs sublimes», pour exprimer enfin purement et simplement «le spectacle sublime des montagnes». On peut dire que le dernier tiers du XVIII^{me} siècle a plus fait pour la montagne, dans tous les domaines, que tous les siècles précédents. Goethe ira jusqu'à dire pour définir les montagnes: «une volupté de l'âme».

La montagne est à la mode, l'ère du tourisme s'affirme avec éclat, et avec lui, on assiste à l'éclosion d'une littérature nouvelle: le guide-livre ou Manuel de l'étranger qui voyage en Suisse. Les clubs alpins sont fondés, et en même temps que l'alpiniste se lance à l'assaut des sommets, les routes alpestres sont construites et les grands tunnels des Alpes percés. En même temps que ce développement intense, la thérapeutique alpestre amorcée au siècle précédent affirme ses droits et demande à l'air tonique de l'altitude ses vertus salutaires. Et à leur tour, les grandes stations climatiques voient le jour. Combien de dizaine de milliers de malades recouvrent alors la santé dans ce milieu bienfaisant et au sein de ces magnifiques sites alpestres!

Quant à l'alpinisme, son influence sur le caractère est indéniable. Deux éléments distincts s'opposent ici en une lutte acharnée: d'une part, l'homme avec son intelligence et ses muscles, et de l'autre, la montagne avec ses forces passives



Les Alpes glaronnaises (Bifertenstock, Tædi, Claridenstock, Scheerhorn) vues du Vreneligsärtli. — Die Glarneralpen vom Vreneligsärtli aus.

Phot : Brunner, Baden.

brutales et ses risques terribles. Cette domination des éléments, alors qu'on côtoie la mort à chaque pas, trempe le caractère en développant les plus hauts instincts d'énergie et de domination de soi-même et les meilleures qualités spirituelles. Un grand savant suisse qui est en même temps un grand alpiniste et un splendide écrivain alpestre, Horace-Bénédict de Saussure, disait déjà vers 1780 que «le moral dans les Alpes est aussi important que le physique». Vérité profonde qui exprime sous une forme concise toute la beauté et la grandeur que la montagne dispense à celui qui sait l'observer et s'en pénétrer. Un autre écrivain, un Français celui-ci, et non des moindres, Théophile Gautier, un des derniers romantiques que compte la littérature française, a donné une des plus belles définitions de l'alpinisme, sport, en somme, si difficile à exprimer en une formule lapidaire: «Quoi que la raison y puisse objecter», écrit Théophile Gautier, «cette lutte de l'homme avec la montagne est poétique et noble. La foule qui a l'instinct des grandes choses, environne ces audacieux de respect. Ils sont la volonté protestant contre l'obstacle aveugle, et ils plantent sur l'inaccessible le drapeau de l'intelligence humaine.» Ch. Gos.

INTERNATIONALE MUSIKALISCHE FESTWOCHEEN LUZERN 9.—27. AUGUST 1947

Die internationalen musikalischen Festwochen in Luzern verheißen auch diesen Sommer eine außerordentliche Fülle von Genüssen. Von den verschiedenen hervorragenden Anlässen sind die beiden in der Jesuitenkirche stattfindenden Aufführungen des «Deutschen Requiems» von Johannes Brahms sowie das Symphoniekonzert vom 27. August durch die Persönlichkeit Wilhelm Furtwänglers gekennzeichnet, der damit seit seiner vollständigen Rehabilitation zum erstenmal wieder in der Schweiz auftritt. Das erste Konzert (9. August) steht unter Leitung des Italieners Alceo Galliera, der sich schon vor zwei Jahren durch eine großartige Leistung hervortat, das zweite (13. August) unter derjenigen von Charles Münch, der mit Berlioz' «Phantastique» wohl sehr großen Erfolg erringen wird. Ein weiteres Konzert (23. August) wird Paul Hindemith dirigieren; demjenigen vom 17. August (Stabführung Ernest Ansermet) wird Jehudi Menuhin als Solist den Wohlklang seines Instrumentes leihen. Serenaden des Kammerensembles der Wiener Philharmoniker, der Bläser des Tonhalleorchesters Zürich und des Collegium Musicum Zürich vor dem Löwendenkmal, ein Trio-Abend Fischer-Kulenkampf-Mainardi, ein Orgelkonzert von Marcel Dupré in der Hofkirche und nicht zuletzt Aufführungen der Kammeroper «The Rape of Lucretia» und der Komödie «Albert Herring» von Benjamin Britten, unter des Komponisten Leitung im Stadttheater,

vervollständigen das ausgesuchte und überlegt zusammengestellte Programm.

«MIRAKEL» - FREILICHTSPIELE

Im Rahmen der internationalen Musikfestwochen werden die Luzerner Spielleute im Juli und August auf dem malerischen Platz vor der Franziskanerkirche in Luzern das «Mirakel», ein Spiel von Oskar Eberle, aufführen.

Die Luzerner Franziskanerkirche heißt Sancta Maria in der Au. In der alten Marienkapelle stand einstens ein wunderbares Madonnenbild, das während der Französischen Revolution verschleppt wurde. Aus der Stimmung dieses Ortes heraus hat der Verfasser sein Mysterienspiel geschrieben. Es zeigt das Schicksal der Pförtnerin Beatrix, die als Findelkind im Kloster aufwuchs und zu einer großen Verehrerin der Mutter Gottes wurde. Beatrix verläßt eines Tages das Kloster. Das Spiel zeigt ihr Schicksal in der Welt und ihre Rückkehr. Es ist ein sinnbildliches Geschehen, das im Spiegel einer mittelalterlichen Legende die Entwurzelung eines Menschenkindes und die Rückkehr in seine Heimat und in ein geordnetes und stilles Leben zeigt.

Die Premiere ist auf Donnerstag, den 3. Juli, angesetzt. Spieltage sind alle Donnerstage und Sonntage im Juli und August, jeweils 20.30 Uhr.